486 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

- 22

Ne deus mui a gouenchou — Mui a dies retret — Pillet o deus o madou — Da chloar doue consacret, — An oll foundationou — So eat gant tud fripoun — Ne reont mui a bedennou — Evit an anaoun.

23

Henor ar religion — So er vro difennet — Eus ar sent an imachou — Ho devezus discaret, — Imach ar verches Vari — Ho devezus profanet — Ac imach ar grucifi — Didan o zreit foulet.

24

Eus ar feis a sclerigen — So lamet diganto — Emaint en devaligen — Ac e squeud ar maro ; — Evelse à choarveso — Gant quement nation — Pere enem separo — Diout an ilis guirion.

Potret al le⁽¹⁾

Var don : *Credi ar ran.*

1

Choumit a sa — Potret al le selaouit brema — Choumit a sa — Emaouch var an asten dija — Ne glasqit nemet ruina Franç — Mes en despét do oll buissanç — Choumit a sa.

2

Choumit a sa — Oc'h esperançou so ouh o talla — Choumit a sa — Ni ves er goumbat peurvuia — Or c'halonou ato couraget — A respount d'ar pennou avelet — Choumit a sa.

(1) Manuscrit de Flouescat.

22

Il n'est plus de couvents, — Plus de maisons de retraites ;
 — Ils en ont pillé leurs biens — Consacrés à la gloire de Dieu.
 — Toutes les fondations ⁽²⁾ — Ont été enlevées par des fripons.
 — Ils ne disent plus de prières — Pour les trépassés.

23

Ce qui fait l'honneur de la religion -- Est interdit dans le
 pays. — Les statues des saints — Ils les ont descendues ; --
 La statue de la Vierge Marie — Ils l'ont profanée ; — Et
 l'effigie du crucifix — Ils l'ont foulée aux pieds.

24

La lumière de la foi — Leur a été retirée ; -- Ils sont
 dans les ténèbres — Et l'ombre de la mort. — Tel sera le
 sort — De toute nation — Qui se séparera — De la vraie
 Église.

Les Assermentés

Sur l'air : *Je crois.*

1

Halte-là — Assermentés, écoutez maintenant — Halte-là —
 Vous êtes déjà sur le déclin — Vous ne cherchez qu'à ruiner
 la France — Mais en dépit de votre toute puissance — Halte-là.

2

Halte-là — Vos espoirs vous aveuglent — Halte-là — Nous
 sommes d'ordinaire dans la lutte. — Nos cœurs toujours
 encouragés — Répondent aux têtes écervelées — Halte-là.

(2) Il s'agit des legs pieux qui assurent au défunt des prières après sa mort.

488 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

3

Choumit a sa — Chui a glasq lesen etablissa — Choumit a sa — Ouh ben teod breach ouh ar re vella — Arretit pa qerrol oh aller — Partout e caneur dre ar c'harter — Choumit a sa.

4

Choumit a sa — Ar feis a ia sur crea ouh crea — Choumit a sa — Techit monstrou ar re vila — Caër oheus ulia d'ar chrimou — A discoues deomp o suppligou — Choumit a sa.

5

Choumit a sa — Decrejou fabriquet d'on troumpla — Choumit a sa — Pavillonou ac assignat — Barneur, distric, canton a mear — An traou se tout a so dour selear — Choumit a sa.

Ma breudeur quer a Francisien ⁽¹⁾

1

Ma breudeur quer a Francisien, — Chetu c'hui oll da virviquen — Privet eus a bep avantaj — Evit beza en esclavaj.

(1) Cette chanson qui est en dialecte trégorrois figure aux Archives départementales du Finistère. Elle comprend 31 couplets dont les plus caractéristiques, ici reproduits, ont été publiés par PEYRON (*Documents pour servir...*, I, 336-337). Comme elle n'a pas de titre, nous lui en avons donné un, en prenant les cinq premiers mots. Avec trois chansons françaises, cette cantilène bretonne fut saisie le 27 août 1791, sur Marie-Jeanne Coublanc, de Douarnenez. Cette personne l'avait chantée quelques jours auparavant, un samedi soir, vers les 10 heures, dans la maison de Marie-Jeanne Guyader, au Guerlosquet, quartier nord de Douarnenez.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 489

3

Halte-là — Vous cherchez à établir une loi — Halte-là —
 Contre des têtes, des langues, des bras d'élite — Cessez,
 quand vous voudrez, votre délire — Partout on chante dans
 le quartier — Halte-là.

4

Halte-là — La foi va sûrement progressant — Halte-là —
 Partez, monstres des plus vils — C'est en vain que vous
 exhortez aux crimes — Et que vous nous menacez de sup-
 plices — Halte-là.

5

Halte-là — Décrets fabriqués pour nous tromper — Halte-là
 — Drapeaux et assignats — Juge, district, canton et maire
 — Tout cela est de l'eau claire — Halte-là.

Chers frères et Français

1

Chers frères et Français, — Vous voici tous à jamais —
 Privés de tout avantage — Et tombés en servitude.

Dénoncée à la municipalité par Jacques Olivier, marin et cordier, elle y fut mandée et priée de livrer ses chansons. Comme elle déclarait n'en pas avoir, on la menaça de la faire fouiller par des femmes. Elle laissa alors tomber à terre quatre chansons qui furent saisies et transmises au district de Pont-Croix. Celui-ci décide, le 5 septembre, d'adresser ces pièces au Département, et il affirme que « les principes contenus dans la chanson bretonne ont paru au Directoire très criminels ». (PEYRON, *op. cit.*).